

VOCATION ET FORMATION

*Franciscus Hardjodiriono, C.M.
Visiteur d'Indonésie*

Le Charisme Vincentien

Une question fondamentale viendra peut-être à l'esprit de quiconque réfléchit sur le charisme vincentien: quelle est donc la caractéristique distinctive qui fait de quelqu'un un Vincentien? Suffit-il de s'occuper des Pauvres et de les servir pour être automatiquement un Vincentien? Est-on Vincentien du seul fait qu'on s'efforce de ressembler au maximum au Christ présent dans les pauvres? Ou serait-ce le fait d'être attentif à discerner et à accomplir la volonté de Dieu, ou bien l'acquisition des vertus d'humilité, de simplicité, de douceur, de zèle pour les âmes et de mortification, qui font le Vincentien? Ou encore suffirait-il pour cela d'entrer dans une congrégation s'inspirant de la spiritualité de saint Vincent ou patronnée par lui? Peut-être est-ce cet ensemble de caractéristiques qui, une fois réunies dans une personne, en fait un Vincentien?

Nos Constitutions (*article 6*) précisent le charisme que nous avons hérité de saint Vincent de Paul: "*Le charisme de la Congrégation comporte une disposition personnelle du Christ, telle que l'a perçue notre Fondateur qui l'a ensuite, dès les débuts, léguée aux membres de sa Compagnie, à savoir l'amour et le respect du Père, un souci et un amour effectif des pauvres, et une disponibilité à se laisser guider par la Providence Divine*" (cf. John P. Wilkinson, "La Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité ont-elles le même charisme?", *Vincentiana*, n_ 1/1986, pp. 68-77).

Le Processus de découverte du Charisme Vincentien.

Est-il possible à des personnes venues d'origines culturelles, sociales, économiques, politiques et éducatives différentes d'acquérir les caractéristiques qui furent celles de saint Vincent? Saint Vincent était convaincu que ce qu'il a enseigné et légué à ceux qui avaient décidé de le suivre (le charisme) était détachable de son expérience personnelle (physique, psychologique, sociale, intellectuelle, spirituelle). Le charisme vincentien est une forme de connaissance pratique. Saint Vincent était convaincu de la nécessité de développer en soi une disposition semblable à celle du Christ, et cette conviction découlait de son expérience propre.

De la même manière, s'il était convaincu que sa vocation était de servir les pauvres, de leur porter l'Évangile, et de se laisser pénétrer par les cinq vertus, cette conviction, elle aussi, devait être le fruit d'une expérience bien personnelle. Est-il donc possible, que des personnes vivant dans d'autres lieux et d'autres temps, héritières de cultures différentes, partagent ces mêmes expériences?

Le déroulement de l'expérience de Saint Vincent

Expériences ouvrant à l'humilité:

Il n'obtint pas une paroisse riche; il fut accusé de vol; il s'endetta lourdement; il fut enlevé par des pirates.

Un événement intérieur qui l'horrifia et le mit au défi (il s'agissait d'une révélation privée qui changea sa vision et l'orientation de sa vie, lui donnant un sens nouveau):

Une très profonde préoccupation (un choc intérieur) lui fait prendre conscience de l'abandon où sont les pauvres dont personne n'a envie de s'occuper et que personne ne veut aider.

Réflexion sur sa vocation: elle l'amena avec force à se donner aux pauvres.

Sa réflexion sur sa vision personnelle du Christ: Incarné dans les pauvres, le Christ a fait preuve de souci des pauvres, il porta sur eux son attention, se sentit appelé à leur prêcher la Bonne Nouvelle. Tout cela par obéissance à la volonté de son Père.

Une forte volonté de réaliser ses dispositions intérieures à travers l'apostolat: Missions populaires, fraternités de charité, formation du clergé et des laïcs en vue du service des pauvres, etc.

Une forte volonté de développer et d'entretenir de façon effective sa spiritualité.

Auto-formation personnelle à partir du contact avec les pauvres (les vœux: stabilité, célibat, obéissance et pauvreté; les cinq vertus).

Une forte volonté de maintenir une auto-formation continue pour servir effectivement le Christ dans les pauvres.

Création, innovation, manifestation de nouvelles formes et méthodes de service des pauvres selon les besoins et les signes des temps.

Ainsi, le charisme vincentien évolua, au travers de diverses luttes, dans le sens du service des pauvres (physiques, psychologiques, intellectuels, sociaux et spirituels). Diverses expériences ont fait ressortir divers aspects de ce charisme. Dans cette perspective, *suivre saint Vincent signifie avoir le courage d'entrer dans l'expérience de cette lutte comme saint Vincent l'a fait.* Il n'y a pas de raccourci possible. On devient Vincentien parce qu'on a la même expérience fondamentale, le même souci fondamental, la même perception fondamentale du Christ, et parce qu'on a la même volonté d'exprimer un fondement commun dans le Christ, la même volonté de garder ou de garantir le maintien de l'esprit commun à travers les vœux et les vertus, et la même volonté d'appartenir à un groupe qui incarne l'esprit Vincentien. Hériter du charisme signifie "s'approprier ce charisme", l'intérioriser en soi-même.

Inculquer le charisme vincentien

Inculquer le charisme vincentien signifie ré-engendrer (ré-incarner) dans les cultures locales l'expérience du combat mené par saint Vincent, de sorte que, à travers le génie des cultures locales, le même souci fondamental, la même perception et la même volonté de saint Vincent puissent être exprimés sous de nouvelles formes adaptées aux cultures locales. Le processus d'inculturation suppose une réflexion à la fois personnelle et communautaire qui est en même temps sa sauvegarde. "*Avoir le regard du Christ*" et "*prendre comme point de départ l'expérience d'un engagement avec les pauvres*", sont les deux accès principaux à une inculturation.

Il est très possible que des expériences semblables aboutissent à l'éclosion de valeurs semblables. Mais il est possible également qu'une même valeur soit engendrée à partir d'expériences différentes. La question est de savoir quelles expériences, dans un contexte différent de temps et de culture, engendreront les valeurs que saint Vincent avait retenues comme essentielles. Dans le contexte asiatique, les Evêques témoignent d'expériences et de valeurs qui ressemblent beaucoup à celles de saint Vincent.

En effet la spiritualité de la nouvelle manière d'être Église est la spiritualité de ceux qui placent leur entière confiance dans le Seigneur. C'est la spiritualité des sans-pouvoir, des anawim. Le renoncement et la simplicité, la compassion pour tous, et la solidarité avec tous, et spécialement avec les pauvres, la douceur et l'humilité (comparer avec les cinq vertus: *mortification, simplicité, zèle pour les âmes, douceur, et humilité*) - vertus dont la promotion passe par une non-violence active - font partie des caractéristiques de la spiritualité dont nous avons besoin, et ces valeurs évangéliques trouvent une profonde résonance dans les cultures de l'Asie. C'est une spiritualité de l'harmonie. Elle exprime notre communion intime avec Dieu, notre docilité à Son Esprit (*comparer avec le discernement vincentien de la volonté de Dieu*), notre volonté de marcher à la suite de Jésus, tout en portant un défi face aux dissonances propres à notre monde asiatique. Cette spiritualité nous fera passer des images d'organisation extérieure, de pouvoir, et d'efficacité purement séculière, à des images de simplicité, de présence humble et de service. (FABC V, 1990, n.9,5, FAPA, pp. 288-289).

C'est pourquoi, inculturer le charisme vincentien signifie être prêt à se laisser évangéliser par les pauvres. Dans le contexte asiatique, les valeurs culturelles et la pratique religieuse des pauvres peuvent devenir une source riche de régénération du charisme vincentien. "Une fois que nous serons entrés en résonance avec les pauvres dans leur spiritualité et que nous serons devenus capables de discerner les valeurs et les éléments de cette spiritualité, nous pourrions les apprécier et les annoncer comme de véritables valeurs évangéliques - simplicité de vie, ouverture réelle et partage généreux, sens de la communauté et loyauté familiale". (BISA VII, n_ 11, FAPA, p. 232).

Comment procéder pour réaliser cette expérience? Avons-nous le courage d'entrer plus en profondeur dans des conditions semblables -aussi intenses- que celles expérimentées par les pauvres et par saint Vincent?

Ce défi présuppose une ouverture et un dialogue avec la culture locale des pauvres, c'est-à-dire un dialogue culturel. Un véritable dialogue culturel se produit dans les combats nécessités par le service des pauvres, et suppose une intériorisation au niveau personnel de chacun. Il comporte un continuel défi à s'engager dans la lutte quotidienne en faveur des valeurs et de la réflexion sur soi-même. Aurons-nous le courage d'explorer plus en profondeur les valeurs locales touchant à la fidélité, au célibat, à l'obéissance, à la pauvreté,

à l'humilité, à la douceur, à la simplicité, à la mortification, au zèle pour les âmes, dans la soumission à la volonté de Dieu, dans toutes les formes variées que suppose leur poursuite? Aurons-nous le courage de permettre aux conditions de la vie culturelle de pénétrer plus avant dans nos maisons? Et quelles conditions culturelles?

Un effort intensif pour rencontrer la culture des pauvres locaux, et pour s'y intégrer serait possible uniquement en vivant au milieu d'eux. Cela suppose un défi radical en vue de briser le mur qui nous sépare des pauvres, quel que soit le genre de ce "mur". Arrivés à ce point, certains doutes s'élèveront en notre esprit. Sommes-nous assez courageux pour nous enfoncer dans l'incertitude des principes, en tant qu'elle fait inséparablement partie de la culture des pauvres et pour nous appuyer uniquement sur la Providence Divine? Quelle possibilité concrète avons-nous de le réaliser dans nos maisons, précisément afin d'éviter de créer une cassure profonde entre nous-mêmes et la culture des pauvres, là où nous sommes?

But de l'inculturation du charisme vincentien dans les domaines de la vocation et de la formation.

Le but poursuivi par cet effort d'inculturation du charisme vincentien dans les domaines de la vocation et de la formation - en partant de la formation initiale pour aboutir à la fin du temps de vie alloué à chacun - c'est de devenir un vrai Vincentien. C'est un processus continu, qui doit être soutenu par des situations indicatives et par les principaux moyens de formation, tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire.

Cela signifie également une confrontation continue de la vie du Vincentien avec "la spiritualité des anawim", ce qui suppose une purification et un enrichissement continuels.

Le processus de la vocation et de la formation vincentiennes

La promotion de la vocation: l'aspiration et la disposition à entrer au service des pauvres:

Programme exposant les oeuvres de la C.M. directement au service des pauvres, v.g. mission populaire, vie dans une paroisse rurale, etc.

Fournir un environnement favorable à l'acquisition d'une expérience fondamentale (expérience des pauvres). Pour y arriver, nous pouvons collaborer avec d'autres en accord avec le but de "la formation initiale" (Période de Pré-Séminaire Interne, qui sert en même temps de sélection initiale.

Expérience de travail en usine, sur un chantier de construction, de vendeur de journaux, etc. (par exemple pour six mois). Le but n'est pas uniquement d'entrer dans la situation des pauvres, mais aussi dans leur culture (physiquement, psychologiquement, socialement, intellectuellement et spirituellement.

L'expérience du travail dans un institut social en tant que volontaire, prenant soin des pauvres, des marginalisés, des handicapés, (par exemple pendant une période de six mois). Direction du processus de l'expérience vécue comme les pauvres et au milieu d'eux (Période de Séminaire Interne.)

Pour montrer la présence d'une motivation et d'un fort désir de servir le Christ dans les pauvres comme une manière de vivre qui fait sens.

Prise de conscience du souci de la situation des pauvres, en esprit d'étude, spécialement en Christologie et en Sciences Sociales (Période d'étude de la Théologie et de la Philosophie).

Pour faire preuve d'un intérêt sans cesse croissant et d'une réflexion plus profonde sur le Christ Evangéliste des pauvres et pour montrer où résident les racines de la situation de pauvreté.

Prise de conscience et engagement au service des pauvres dans le domaine pastoral (Année Pastorale).

Pour montrer notre intérêt et notre choix des types d'apostolat directement ou indirectement en relation avec le service des pauvres.

Prise de conscience du souci de servir les pauvres en termes de Voeux et de pratique des cinq vertus. Développement de la créativité dans la découverte de formes et de moyens nouveaux de servir les pauvres (Période suivant l'obtention des diplômes et Période Diaconale).

Pour créer les conditions nécessaires à l'acquisition de l'expérience et réfléchir sur la nécessité et la valeur des voeux et des vertus de la C.M.

Pour découvrir et exposer les formes et les moyens permettant d'établir des rapports entre les cultures locales.

Simultanément, il faut créer des situations et des conditions réelles permettant notre intégration dans la culture des pauvres.

Placement d'un confrère dans une oeuvre, compte tenu de la poursuite de sa formation, de l'aide qu'il peut attendre des conditions de la vie de communauté et d'autres facilités en matière de formation (cours, études formelles, retraites, etc.) à tous les niveaux.

Affirmation de notre idéal: placer un jeune confrère dans un travail touchant directement les pauvres et la réalité de la pauvreté (v.g. travail auprès des ouvriers, paroisse éloignée des centres, mission populaire).

Innovation et création: exposer le jeune confrère à un travail plus complexe et à une variété plus hétérogène de population, dans le but de trouver de nouvelles formes de service dirigées vers les pauvres (travail paroissial dans une grande ville, mission ad gentes).

Hériter de l'esprit: placer le confrère dans un travail caractérisé par la transmission de l'esprit (v.g. apostolat dans les écoles, prédication de retraites, formation dans les séminaires) et témoignage, dans un âge plus avancé, sur les expériences passées : prière, vertus, fidélité au charisme vincentien.

Le rôle de la communauté dans la formation

Chaque membre est responsable de sa propre formation en tant que Vincentien. Toutefois, la communauté aussi a un rôle déterminant à jouer.

1. Encourager toujours, donner à chacun sa chance, trouver des formes de collaboration rendant les autres membres capables d'être en contact avec "la vie des pauvres" et de s'engager dans cette vie.
2. Fournir des occasions d'échanges apostoliques (l'expérience de l'engagement au service des pauvres).
3. Aider au processus de l'expérience (discernement), exprimer clairement les valeurs qu'on y trouve, en les confrontant aux valeurs évangéliques et aux expériences personnelles de Saint Vincent.

(Traduction: François Brillet, C.M.)